**Zeitschrift:** Domaine public
**Herausgeber:** Domaine public
**Band:** 26 (1989)
**Heft:** 967

**Artikel:** L'avenir du méthanol
**Autor:** Guyaz, Jacques
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1011215

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

*SOCIÉTÉ*

# Les nouveaux vieux

(*cfp*) J'ai un ami de 85 ans. Petit entrepreneur indépendant, il continue de travailler et, tout en recevant la rente à laquelle il a droit, il doit payer les cotisations correspondant aux revenus acquis par son travail. J'ai un autre ami qui a 59 ans et qui, pour des raisons médicales, a dû prendre une retraite prématurée. Je connais aussi un «cadre» qui, en vertu des règles de son entreprise, a dû prendre sa retraite, en pleine forme, à 62 ans. Y a-t-il un homme du troisième âge parmi eux et comment le définir? Cette question se pose compte tenu du battage actuel à propos de la vieillesse.

Faut-il considérer les personnes âgées comme une fraction de la population méritant le respect et l'assistance publique? Ou, au contraire, le nombre grandissant de personnes âgées dans notre société vieillissante menace-t-elle l'équilibre sociologique et politique du pays?

Les spécialistes en marketing ont déjà découvert cette population dont les moyens ne sont souvent pas négligeables et dont les besoins, refoulés autrefois par bien des privations et par les contraintes politiques (frontières fermées, par exemple), demandent à être comblés. C'est ainsi que l'institut d'analyses des marchés IHA a consacré un récent cahier aux seniors. L'introduction est claire: *«Les vieux sont-ils l'avenir du marketing?»* Plus loin il est question de comportement des seniors pour les achats, les vêtements, les voyages, les médicaments.

Mais il y a des aînés qui souffrent d'insuffisances de ressources, de loyers qui croissent plus rapidement que les rentes, de l'isolement auquel ils sont condamnés par la perte de proches et l'égoïsme d'une société n'ayant plus le sens de la solidarité de voisinage.

Y a-t-il un moyen de réagir?

Des journées d'études ont lieu sous les auspices de la Fondation suisse Pro Senectute, présidée par l'ancien conseiller fédéral Hans Peter Tschudi. Une des solutions préconisées consiste à encourager l'entraide entre personnes âgées. Indépendamment de la préparation à la retraite, il faut encourager des groupes de personnes à résoudre en commun tous les problèmes qui sont à leur portée. Un modèle est celui des panthères grises, nées aux Etats-Unis en 1970 et introduites en Allemagne fédérale en 1980. Un groupe existe à Zurich depuis trois ans. Ses membres refusent le paternalisme dont sont trop souvent victimes les vieux, alors qu'ils ont dû agir et prendre des responsabilités durant toute leur vie. Les panthères grises veulent, par exemple, en cas de placement dans un home, avoir une participation active à l'organisation de la vie quotidienne.

Iront-elles jusqu'à intervenir en politique? Ce n'est pas impossible si l'on pense à l'exemple allemand de Trude Unruh, élue au Bundestag sur la liste des Verts et qui a démissionné du groupe parlementaire de ce parti pour siéger comme députée indépendante.

Cette volonté de gérer soi-même une fin de vie heureuse rencontre des appuis parmi les personnes chargées de l'action sociale. C'est ainsi que Rudolf Gerber, premier secrétaire à la Direction de l'hygiène publique et des œuvres sociales du canton de Berne, demandait récemment dans une interview à la *Berner Zeitung*, la création d'un mouvement de personnes âgées combatives qui créeraient une nouvelle culture comme les jeunes l'ont fait il y a une vingtaine d'années. ■

*CARBURANTS*

# L'avenir du méthanol

(*jg*) Le président Busch a soumis au Congrès un plan pour contraindre les fabricants d'automobiles à produire 500'000 voitures fonctionnant au méthanol à partir de 1995, dans le but de réduire de façon drastique la pollution de l'air.

Le magazine *Fortune* a effectué une intéressante comparaison entre le méthanol et l'essence (sans plomb, bien sûr...). Il en ressort que le méthanol possède pas mal d'avantages et quelques gros inconvénients. Produit à partir de gaz naturel, il est plus sûr que l'essence, explose moins facilement et s'évapore beaucoup moins vite, autrement dit le risque d'incendie diminue fortement en cas d'accident. Il est plus puissant: à carburation égale, il donne 20% de chevaux-vapeur en plus, c'est parfait pour nos excités des autoroutes, et il réduit de 90% l'émission des hydrocarbures volatiles qui, sous l'effet du soleil, produisent de l'ozone (néfaste en basse altitude).

Par contre les moteurs sont plus gourmands. Pour parcourir une même distance, il faut compter 50% de carburant en plus et surtout il attaque le métal et nécessite l'élaboration d'alliages spéciaux et chers pour les moteurs. A part ça, quand il brûle, sa flamme est presque invisible! Si du méthanol s'enflamme en plein soleil, on le distingue mal...

En résumé, c'est sûrement intéressant, mais ce n'est pas le carburant miracle. ■

## Pas de miracle

| carburant | émissions (grammes par mile parcouru) | | | | distance parcourue avec un réservoir plein |
|---|---|---|---|---|---|
| | hydrocarbures | oxydes d'azote | CO | $CO_2$ | |
| essence | 1,4 | 0,8 | 7,2 | 350 | 400 miles |
| méthanol | 0,15-0,25 | 0,8 | 3-7 | 320 | 260 |
| éthanol | 0,5-0,8 | 0,8 | 6-9 | 140-350 | 300 |
| gaz naturel | 0,15-0,25 | 0,8 | 1-4 | 300 | 100 |

Tiré de *Fortune*, vol. 120, n°7